Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

Restauration de la collégiale Saint-Martin, 3 décennies de réparations et 2M€ pour affronter les prochains siècles



Après 3 décennies de réparation des désordres extérieurs de la collégiale Saint-Martin, particulièrement sur la toiture et les façades, et plusieurs diagnostics poussés – réalisés en 2008, 2015 et 2018-, la restauration intérieure de l'édifice a débuté en juin dernier. Jusqu'en mars 2026, trois tranches de travaux rendront leur éclat à la nef centrale et à la nef nord, sous le contrôle technique et scientifique de la Drac-Paca (Direction régionale des affaires culturelles de Provence-Alpes Côte d'Azur). Le montant des travaux s'élève à 2M€ hors taxes dont 38% relèvent du financement de l'Etat.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026



Nettoyage des décors Copyright Journal de Saint-Rémy-de-Provence

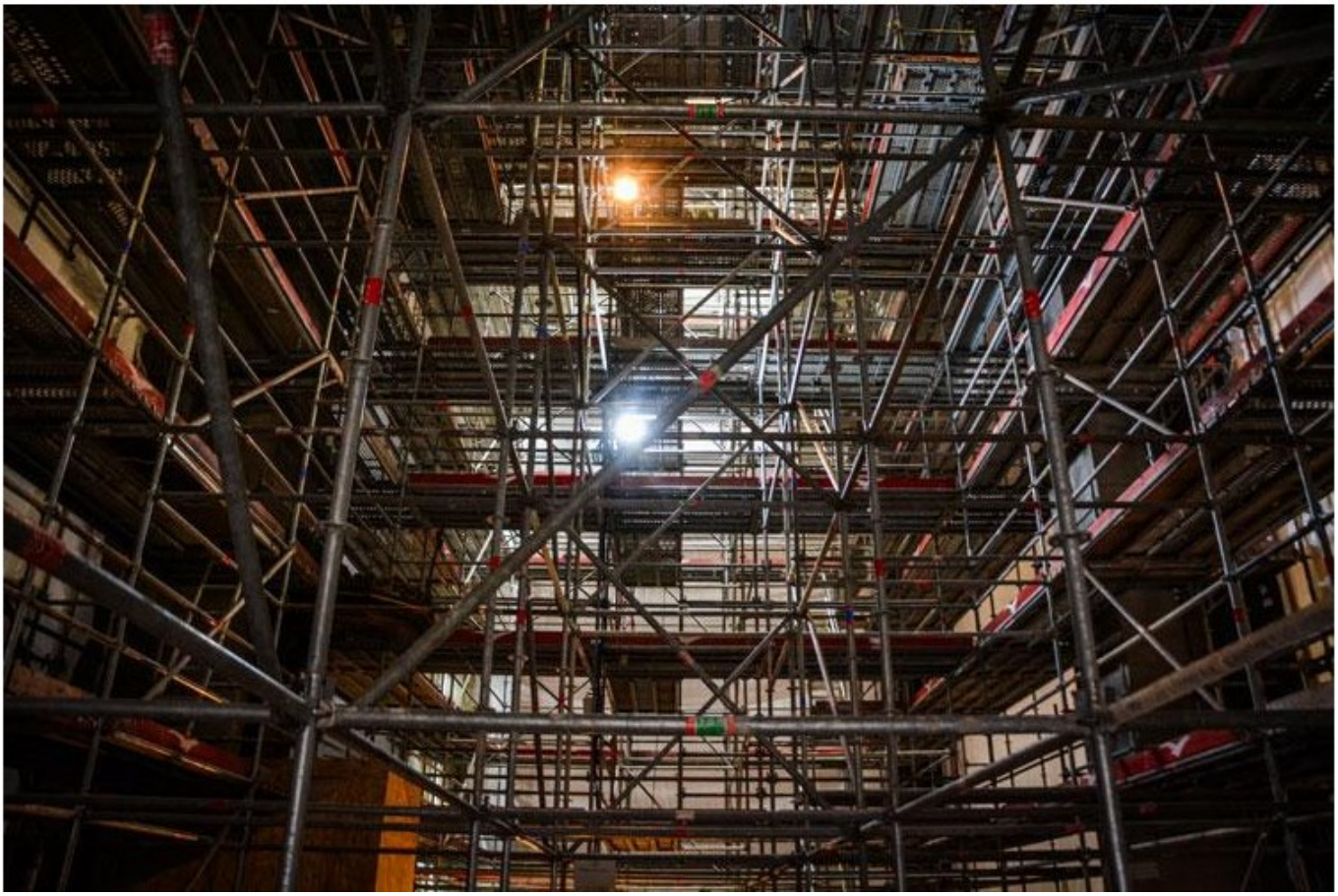
Désormais un immense échafaudage emplie la nef centrale jusqu'au plafond ainsi que la coupole afin que les restaurateurs interviennent sur l'ensemble des décors et parements afin d'en ôter les poussières et les suies accumulées depuis plus de 200 ans.

Un travail possible également, après que les infiltrations des eaux pluviales infiltrées par le toit et les façades ainsi que les remontées capillaires à partir du sol eussent été traitées en 2018.

C'est l'entreprise avignonnaise Girard qui est en charge du nettoyage des parements, tandis que la société SMBR procède à un masticage de finition et s'occupe de la restauration des décors peints, s'exerçant à retrouver les couleurs et les contrastes d'origine.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026



Les échafaudages monumentaux de la Collégiale, Copyright Journal de Saint-Rémy-de-Provence

« *De nombreux décors en motif sont en cours de restitution, notamment par une technique de pochoirs sur l'arc triomphal de la nef centrale* », explique Gabriel Colombet, adjoint au maire chargé de la culture et du patrimoine. *Après reproduction du pochoir, le travail consiste à reporter le motif dans les zones manquantes. La déontologie des restaurateurs est de garder le plus possible le décor originel.*«

Tranche après tranche, les travaux consistent également à réparer les vitraux cassés, à reprendre les sols via la réparation ou le remplacement de dalles en pierre, à refaire les saignées non conformes dans les murs, et à renouveler les réseaux électriques et les appareillages, notamment pour le chauffage et l'éclairage. Les vitrages du puits de lumière de la coupole seront également remplacés.

Cet article est paru dans le Journal de Saint-Rémy-de-Provence n°82.
MMH

Début des travaux à la collégiale Saint-Martin et au musée des Alpilles dans la ville de Saint-Rémy-de-Provence

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

(Vidéo) Fédé BTP 84 : Coulisses du bâtiment, l'ascenseur social n'est jamais tombé en panne !



La Fédération du bâtiment et des travaux publics, ouvriers, architectes ont accueilli avec enthousiasme et égard les élèves des collèges et lycée professionnels vauclusiens. Mission ? Expliquer leurs métiers et susciter des vocations. Où ? A la Cour des Doms -ancienne prison Sainte-Anne- où s'affaire plus d'une soixantaine de professionnels, tout corps de métiers confondus.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

Les coulisses 2.0

La visioconférence proposait la construction d'un centre culturel de 8 000m2 et la découverte de nouvelles technologies avec le centre de formation des apprentis de Rouen via Youtube et LinkedIn. Au chapitre du présentiel c'est la Cour des Doms, rue Banasterie dans l'intramuros d'Avignon, qui offrait le plus bel exemple de l'intelligence de l'homme à l'ouvrage. On y découvrait la transformation radicale de l'ancienne prison Sainte-Anne en un lieu de vie ouvert. Éleves et professeurs ont découvert l'ouvrage lors de visites commentées, la présentation des métiers, les techniques constructives…



Chaque visite était commentée

Ils y étaient

Cette édition des Coulisses du bâtiment a reçu plus de 200 élèves, collégiens, lycéens, jeunes adultes et accompagnants. Il y avait les élèves du collège Voltaire de Sorgues, Anne-Frank de Morières-lès-Avignon,

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

le collège et lycée Lucie Aubrac de Bollène, Le lycée professionnel d'Eguilles de Vedène, le lycée professionnel Robert Schuman d'Avignon, et de la Mission locale pour l'insertion professionnelle de jeunes entre 16 et 25 ans.



Christian Pons, président de la Fédération du BTP 84

Christian Pons

«Nous organisons cette opération pour faire découvrir aux jeunes les métiers du bâtiment et des travaux publics, rappelle Christian Pons, président de la Fédération BTP 84 et directeur du développement des métiers de spécialité chez Vinci construction France Girard et Travaux du midi. C'est un secteur où l'on peut faire carrière car on s'y forme tout au long de la vie. On y travaille en équipe et l'on s'y forge de solides amitiés. Dans l'avenir ? On aura besoin de techniciens. Aujourd'hui ? Nous sommes dans un monde qui change et qui est de plus en plus sensible à l'environnement. La tendance ? La réhabilitation de bâtiments, les transformant en lieux de plus en plus économes en énergie. Les métiers du BTP se

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

modernisent, se numérisent, les processus de construction seront profondément modifiés à l'image des usines de fabrication qui développent l'innovation. Nos besoins ? Monter en compétences.»



Frédéric Breysse, architecte, Cabinet Huit et demi

Frédéric Breysse

«Architectes, entrepreneurs, maîtres d'ouvrages, ingénieurs, paysagistes, clients, nous participons tous à l'amélioration du cadre de vie des habitants de la ville d'Avignon, souligne Frédéric Breysse, architecte du cabinet Huit et demi en charge de la transformation de la prison Sainte-Anne. Nos métiers gravitent autour de l'aménagement du territoire. La prison Sainte-Anne ? C'est trouver une réponse à un changement de destination pour répondre à une augmentation de la démographie tout en travaillant en économie de ressources et d'énergie. Le processus ? La transformation de la ville sur elle-même plutôt qu'une prolifération vers des espaces qui doivent, dorénavant, rester naturels. »

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839
Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

De l’ombre à la lumière

La Cour des Doms ce seront 68 logements réalisés sur 4 460m2 de surface habitable, 73 places de stationnement creusées sous le bâtiment sur 2 100m2 de surface en souterrain. Si les travaux ont pris un peu de retard du fait de la Covid-19, le programme devrait être livré 1er semestre 2022. Ce qui ne sera pas le cas, hélas de l’ancienne prison des femmes, au sud du bâtiment, où devraient s’épanouir une crèche de 30 berceaux, un hôtel familial d’environ 45 chambres, 7 emplacements commerciaux et services de proximité, 1 friche artistique, un cabinet médical, un espace co-working, un espace restauration. En cause ? Le retrait de l’entreprise Marseillaise LC2I (Compagnie immobilière d’investissement) du contrat signé avec la Ville, propriétaire de cette partie du bâtiment et désormais en recherche d’un ou de plusieurs investisseurs pour faire avancer au plus vite la partie ERP (Établissement recevant du public). Selon Frédéric Breysse, l’architecte de Huit et demi, qui mène le chantier de la Cour des Doms pour le groupe François 1er, opérateur de restauration immobilière, le début des travaux de cette partie devrait être concomitant à la livraison des appartements au 1er semestre 2022.



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

La Cour des Doms en cours de construction et rénovation

Le coût des matériaux à la hausse

«La pénurie des matériaux est liée à leur coût, précise Christian Pons, ainsi les Etats-Unis rachètent nos bois parce qu'ils opposent un embargo au Canada. La Chine, quant à elle, a repris la main sur les métaux et aciers. Nous ne sommes pas en rupture de matériaux, cependant les délais s'allongent et les prix montent. Cela touche les fenêtres, les menuiseries, les isolants phoniques et thermiques, l'acier, les fournitures électriques et électroniques, le bois, les plaques de placo. Ces événements désorganisent les chantiers particulièrement celui-ci qui accueille tous les corps d'Etat. J'espère que les filières seront réapprovisionnées et donc réorganisées au premier semestre 2022, cependant je crains que la stabilité des prix ne se fasse à la hausse, entre 10 et 50% selon les matériaux. Qui absorbera les coûts ? Les maîtres d'ouvrages publics sont plutôt bienveillants mais les maîtres d'ouvrages privés souvent ne le peuvent pas. L'enjeu ? Ne pas mettre en difficultés les entreprises du BTP pour qu'elles puissent finir leurs chantiers.»

Retard de chantier

«Le retard du chantier est dû aux confinements successifs, à l'allongement des délais pour l'approvisionnement en matériaux explique Sébastien Sève, chef de service travaux chez Girard. Un exemple ? Le délai pour obtenir un escalier en bois est passé de 4 à 12 semaines. En cause également ? De nombreux jours de Mistral, ce qui ne nous a pas permis de travailler avec la grue et nous amène à utiliser celle-ci jusqu'à la fin de l'année. Ainsi la livraison de la résidence de la Cour de Doms prévue fin septembre 2021 sera livrée 1er semestre 2022. L'équilibre économique de cette opération a été conçu il y a deux ans, intervient Frédéric Breysse, l'architecte de Huit et demi, puisque lorsque l'on pose la 1re pierre plus de 50% des logements ont déjà été vendus.» « Pour le moment ce sont les entreprises du BTP qui assument tous ces frais supplémentaires, résume Christian Pons. Le PGE (Prêt garanti de l'Etat) a consolidé les trésoreries. Ce qui pourrait nous fortifier ? Que la commande publique reprenne. Celle-ci est actuellement à -10% par rapport à l'activité de l'année 2019. Le problème ? Les projets sont longs à sortir, il y a trop de complications administratives. Ce pour quoi je me bats ? Pour la réduction du temps de l'obtention des permis de construire qui est passé de 6 mois à 1 an. J'aimerais que les Pouvoirs publics traitent dans les meilleurs délais les recours qu'ils soient abusifs ou non.»

Les besoins du BTP

«L'activité se maintient et même progresse même si les chantiers peinent à démarrer. Nous manquons de charpentiers-couvreurs, de plombiers-chauffagistes, d'électriciens. Plus les emplois sont techniques plus nous avons du mal à recruter. La formation est à réorganiser. Le problème ? Remplacer les professionnels experts qui vont partir à la retraite. L'enjeu ? La transmission du savoir en faisant se rencontrer apprentis, jeunes techniciens et professionnels aguerris. Un exemple ? Le déploiement de la fibre où l'on forme en catastrophe des jeunes venus de Paris au lieu de former ceux qui résident ici. Nous n'avons pas les compétences sur place. Nous manquons également de formateurs en énergie renouvelable alors que nous sommes en plein dans le sujet.»

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026



Le BTP recrute, propose la formation tout au long de la vie et promeut l'ascenseur social

La prison Sainte-Anne

La construction du bâtiment a débuté en 1862. C'était au départ et en partie un édifice religieux qui fut ensuite transformé pour accueillir, en 1681, une 'Maison des fous' qui sera à son tour transformée pour devenir, en 1729, 'La maison des insensés' auquel s'est adjoint un lieu de mise à l'écart et d'enfermement pour les condamnés à mort. Alors que les 'aliénés' quittent ce premier établissement pour gagner Montdevergues à Montfavet en août1862, le bâtiment devient une prison départementale et accueille les premiers prisonniers en 1871. En 2003 ses résidents sont conduits à la nouvelle prison du Pontet. Date à partir de laquelle l'édifice sera laissé à l'abandon.

L'intégration du nouveau lieu de vie dans son environnement

Outre la réhabilitation de l'ancienne Prison Sainte-Anne, le projet est de redynamiser l'ensemble du quartier de la Banasterie via des espaces partagés, des modes piétons et vélo permettant d'accéder à la

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

Manutention depuis la poterne Banasterie. La Ville avait indiqué, en début de projet, investir 1M€ dans le projet de requalification des espaces extérieurs, notamment en aménageant un petit jardin et des arbres en cépée (arbres à plusieurs troncs) afin d'introduire des ilots de fraîcheur à l'arrière de la chapelle des Pénitents noirs, perle baroque du XVIIIe siècle.

En savoir plus

La prison a été rachetée à la Ville par le Groupe François 1er pour 2,65M€ et la partie du quartier Sud de la prison des femmes rétrocédée par l'acheteur à la Ville pour le franc symbolique. Le montant des travaux déclaré en 2019 était de 18,6M€ HT. Aux manettes : La Ville d'Avignon pour la partie ERP (Etablissement recevant du public) La Compagnie immobilière d'investissement (L'entreprise Marseillaise qui s'est désistée), l'entreprise Girard et les agences d'architecture Huit et demi et Fabre/Speller.



Le badigeon des façades

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

Le BTP en Vaucluse

Le BTP en Vaucluse ce sont 9 300 établissements employant 13 200 salariés, soit 10% des salariés tous secteurs confondus du territoire auxquels s'ajoutent 1 120 emplois à taux plein en intérim et au 1er trimestre 2021. Près de 1 200 jeunes ont été formés aux métiers de production en BTP dont 70% en apprentissage lors de l'année 2019.

L'activité sur le département

Lors des cinq dernières années 3 500 logements neufs ont été construits en Vaucluse. Les collectivités locales sont intervenues à hauteur de 339M€ en 2020. La commande publique y a pris part à hauteur de 66% tandis que les collectivités locales sont entrées en scène à 47% et à hauteur de 25% dans le bâtiment, y compris pour le logement social.

Le Bâtiment et les travaux publics en France

Le bâtiment et les travaux publics en France réalisent plus de 125 milliards € hors taxe de travaux ; plus de 1,541 million de salariés et artisans, 410 000 entreprises. C'est la moitié du poids de l'industrie française, c'est-à-dire 2 fois l'activité de la banque et des assurances.